

LES STRATEGIES DE VALORISATION DE LA MEDECINE ET DE LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLES AFRICAINES

Par

E. A. YAPO,

Université de Cocody, UFR des Sciences
Pharmaceutiques et Biologiques, Abidjan

I. INTRODUCTION

Au programme des quatre missions du CAMES, figure "la valorisation de la médecine et de la pharmacopée traditionnelles africaines". C'est pourquoi, très tôt, les Professeurs Kerharo, Adjanohoun et autres Aké ASSI ont entamé et poursuivi un incommensurable travail de recensement ethnobotanique des plantes médicinales africaines avec leurs modes d'utilisation et autres indications thérapeutiques.

Puis rapidement, des travaux de recherches expérimentales (études phytochimiques, pharmaco-physiologistes, toxicologiques, voire même de formulation galénique et des essais cliniques) ont été réalisés sans pour autant avoir abouti à la mise sur les marchés de nos états, de médicament pour contribuer à la prise en charge thérapeutique de nos populations souffrantes.

Or, il apparaît aujourd'hui urgent que la médecine et la pharmacopée traditionnelles africaines vers lesquelles les 3/4 de nos populations se tournent pour des raisons d'ordre socio-culturel, socio-économique et sanitaire, soient valorisées ; la sauvegarde même de la crédibilité des chercheurs africains impliqués dans ce programme est en cause tant vis-à-vis des autorités que des populations.

Des organismes nationaux (ONG) et internationaux tels que l'OMS, l'AUPELF-UREF, la CEE..., ne pourront soutenir financièrement ce programme de valorisation que dans sa phase opérationnelle et concrète, c'est-à-dire lorsque quelques médicaments et méthodes de prise en charge thérapeutique fiables, issues de ces recherches auront été proposés à la face du monde.

Et le rôle d'un organisme panafricain de réflexion tel que le CAMES devrait être à notre sens, de s'interroger sur les raisons de cet échec pour proposer parmi les stratégies de valorisation possibles, celles qui apparaîtraient plus adéquates, plus réalistes et plus accessibles aux ressources matérielles et humaines (compétences)

disponibles dans nos pays africains, et dont le suivi et le respect pourraient accélérer cette valorisation.

Nous présentons par conséquent dans la suite de cet exposé, les stratégies de valorisation de la Médecine et de la Pharmacopée Traditionnelles, en insistant tout particulièrement sur celles de la pharmacopée traditionnelle, ainsi que des conditions de réussite de cette entreprise de valorisation scientifique effective de cette pharmacopée traditionnelle africaine.

II. LES STRATEGIES DE VALORISATION

A. De la Médecine Traditionnelle (M.T.)

- Regroupements associatifs et recensement purificateur des Tradipraticiens (élimination des charlatans, escrocs...)
- Organisation de l'exercice parallèle, complémentaire selon une réglementation appropriée qui précise les prérogatives et devoirs demême que les sanctions des Tradipraticiens en cas de manquements graves.
- Aides diverses des Gouvernements pour l'amélioration des pratiques en Médecine Traditionnelle (Accueil, hygiène de préparation et de conservation des tradimédicaments).
- Création d'une direction (Ministère de la Santé) chargée de la gérer la Médecine Traditionnelle et la Pharmacopée Traditionnelle Africaine et de susciter une collaboration confiante et franche, susceptible de favoriser la valorisation scientifique de la Médecine et de la Pharmacopée Traditionnelle Africaine (Médecine moderne et pratique médicales nouvelles).

B. De la Pharmacopée Traditionnelle Africaine (P.T.A.)

1. Rappels des principales étapes d'une valorisation scientifique de la P.T.A.
 - Recueil et étude phytochimique du tradimédicament ;
 - Evaluation de l'intérêt pharmacodynamique et de l'innocuité du tradimédicament;
 - Formulation galénique appropriée du tradimédicament ;
 - Essais cliniques (phase III notamment...) ;
 - AMM et industrialisation du médicament modernisé

2. La valorisation même du tradimédicament :

Elle peut être située :

a) à l'échelle de la Médecine traditionnelle ou populaire dès l'activité pharmacologique, thérapeutique et l'innocuité démontrées.

b) au terme d'industrialisation

Dans ce cas, 3 stratégies sont possibles :

b1. La formulation galénique directe

On obtient le médicament traditionnel amélioré (MTA) utilisable sur les populations soit directement (!) soit après la phase III des essais cliniques.

Il existe des risques réels par rapport à la Santé Publique qui se heurtent à la déontologie et à l'éthique médicopharmaceutique.

Quelle est la position du CAMES par rapport à de tels risques ?

b2. La stratégie idéale classique de type occidental

Elle repose sur l'isolement préalable des principes actifs, suivi des étapes classiques conduisant au médicament moderne.

La procédure est longue (> 10 ans en Occident),

- coûteuse : environ 500 millions dollars aux USA
- inadaptée à nos soucis immédiats de Santé Publique.

b3. La stratégie intermédiaire

Elle :

- est scientifique évolutive (b2) et pragmatique.
- réunit les critères de fiabilité, de sécurité et de rapidité relative par rapport aux besoins de Santé Publique.
- est fondée sur l'étude scientifique directe des tradimédicaments ; en l'occurrence :
 - le recueil et l'identification précis des matières premières (plantes, drogues), et des conditions de formulation du tradimédicament ;

- la reproduction du tradimédicament, et son étude phytochimique ;
- les essais d'activité pharmacodynamique ;
- l'étude de la toxicité :
- aiguë et subchronique par les biologistes et les toxicologues ;
- la formulation galénique appropriée ;
- les essais cliniques (phase III surtout) par la confirmation de l'intérêt thérapeutique et de l'innocuité dans les conditions normales de prescription...
- et enfin, l'A.M.M. et la production industrielle du médicament obtenu.

III. LES CONDITIONS DE SUCCES

Elles résultent du fait que :

- la stratégie intermédiaire proposée est fiable, accessible, rapide
- cette stratégie est pluridisciplinaire et implique des compétences diverses.
- lesquelles compétences sont désormais disponibles, mais qui doivent adhérer à la stratégie retenue, et oeuvrer dans la discipline ; et leurs actions respectives efficacement coordonnées par un chercheur compétent en matière de recherche pharmaceutique...
- exécution dans le cadre d'un Institut de Recherche Pharmaceutique si possible, avec un minimum de moyens (subvention étatique + financement par des ONG des programmes bien définis et limités en nombre, bien subdivisés en opérations appelant l'intervention des experts nationaux et sous-régionaux...)
- la volonté politique existe plus ou moins actuellement ; indispensable, elle doit se traduire en terme :
 - subvention adéquate de financement,
 - avantages fiscaux adéquats à accorder aux pharmaciens pour la promotion d'une industrie pharmaceutique locale pour production du médicament valorisé à des prix de revient convenables, très accessibles à nos populations, issus de notre pharmacopée traditionnelle

- enfin, la reconnaissance officielle de la Médecine traditionnelle, sa meilleure considération par la Médecine moderne, et l'assurance à donner aux tradipraticiens sur leur co-signature des Brevets de recherche avec les avantages financiers afférents devraient instaurer la confiance nécessaire à cette valorisation.

IV. CONCLUSION

- L'utilisation des Médecines et Pharmacopées traditionnelles apparaît aujourd'hui très importante et toujours croissante...
- Comme des risques existent, liés à cet usage empirique (inefficacité thérapeutique, toxicité...), il y a donc nécessité d'assurer la valorisation de cette Médecine Traditionnelle et de cette pharmacopée traditionnelle culturellement chères à nos populations.
- Le CAMES doit donner l'orientation nécessaire.